



PAR PHILIPPE JANSSENS

"JE PILOTE d'une autre manière"



▶ Jeune retraité, Jean-Louis Schlessler va suivre la course aux commandes de son avion

▶ Sans tambour ni trompette, il s'est retiré de la compétition comme il l'avait annoncé voici deux ans. Pour la première fois depuis près de trente ans, Jean-Louis Schlessler ne prendra donc pas le départ du plus grand rendez-vous africain au volant de son bolide de course. Double champion du monde d'endurance (1989 et 1990), double vainqueur du Dakar (1999 et 2000), sextuple lauréat de l'«Africa Eco Race» et recordman de victoires toutes catégories confondues en rallye-raid, celui que l'on surnomme toujours le sorcier niçois s'offre, cette fois, son rallye africain vu du ciel...

"C'était mon rêve, nous glisse-t-il. Suivre l'«Africa Eco Race» aux commandes de mon Maverick Murphy et observer la course depuis le ciel. Cela fait bientôt 30 ans que je pilote et, effectuer ce voyage dans ces conditions me tenait vraiment à cœur... Je survolerai la course en électron libre en assurant, le cas échéant, le relais radio de la course lorsque l'avion relais doit refueler. Pour le reste, je serai attentif à la course et je tenterai, si les conditions s'y prêtent, de me poser à certains contrôles de passages ou à l'arrivée."

ET MÊME S'IL VOYAGERA un peu dans les traces de Saint-Exupéry ou Mermoz, sur la ligne mythique de la légendaire Aéropostale,

Jean-Louis Schlessler n'en oublie pas pour autant son rôle d'organisateur de l'«Africa Eco Race».

"J'ai eu l'occasion de voyager dans plusieurs capitales européennes depuis plusieurs mois afin de présenter l'«Africa Eco Race» et je sens un engouement sans précédent pour cette épreuve. La preuve en est que nous n'avons, depuis sept ans, jamais enregistré autant d'inscriptions. À tous les niveaux, la course s'annonce magnifique. Chaque catégorie possède ses favoris et reste néanmoins particulièrement ouverte. Ulvalseter en moto, Loomans en voiture et les Kamaz en camions, seront les points de repères. Mais on le sait, tellement de choses peuvent se produire..."

En catégorie auto, particulièrement. Là où son fameux buggy bleu a outrageusement dominé la course depuis sa création, en 2009.

"C'est vrai, c'est particulièrement ouvert, avec les Toyota de Loomans et Shagirov, mais il faudra aussi compter avec le Hongrois Szalay et le Tchèque Zapletal. Attention aussi aux buggys de Sabatier, Fromont et Martin, ils peuvent être redoutables... En tout cas,

je prendrai beaucoup de plaisir à le suivre d'en haut ! De voir comment ils manœuvrent."

Et s'il avait un conseil à donner à l'ensemble des concurrents au départ, ce serait : "Garder des forces et des voitures en bon état pour attaquer la Mauritanie car, plus que jamais, ce sera le gros morceau de ce rallye. Si on comptera en minutes au

▶ Jean-Louis Schlessler a abandonné les commandes de son buggy pour celles de son Maverick Murphy afin de prendre de la hauteur par rapport à l'épreuve africaine. © D.R.

"L'hybride, c'est l'avenir"

SAINT-CYPRIEN Avec, au départ, notamment le tout nouveau camion Kamaz hybride développé par le constructeur russe, dominateur dans la discipline depuis plus de vingt ans, l'«Africa Eco Race» se place dans un créneau plus qu'intéressant dans le développement en compétition de ce type d'engins.

"Mon rêve, d'ici 5 ans, est d'avoir 5 à 10 % de concurrents qui prennent le départ avec un moteur hybride. C'est l'avenir de cette discipline et du sport moteur en général. À l'avenir, nous allons explorer de nouvelles solutions et nous allons réfléchir à des pistes pour rendre l'épreuve encore plus attractive pour ce type de moteurs."



▶ Jean-Louis Schlessler.

"En 2016, on passera au Mali !"

SAINT-CYPRIEN Depuis l'annulation du Dakar 2008 et les troubles qui ont secoué successivement les pays de la région subsaharienne, l'«Africa Eco Race» était cantonnée sur un parcours à l'extrême ouest. Cette année, la 8^e étape, tracée en boucle autour d'Azougui (nord-ouest d'Atar) sera la spéciale la plus à l'est tracée depuis longtemps en direction de Zouerat, puis de Chinguetti et Ouadane, dans la fameuse vallée de l'Adrar. "C'est vrai que petit à petit, nous reprenons notre place un peu plus à l'est dans des zones entièrement sécurisées. Pour l'édition 2016, nous envisageons même de tenter une incursion au Mali; cela fait partie de nos projets..."

Maroc, on comptera en heures en Mauritanie. Si j'étais encore au volant et que j'avais 2 heures de retard avant d'entamer la deuxième

semaine, je crois que je serais encore capable de gagner, tellement le terrain sera sélectif..."

Non, finalement, il n'a pas tellement changé, Jean-Louis.



"Ma crainte ? C'était Ebola..."

SAINT-CYPRIEN Lorsqu'il évoque son rôle de patron de l'«Africa Eco Race», Jean-Louis Schlessler ne peut contourner les sujets qui fâchent. "Il y a eu Ebola, les Islamistes radicaux et maintenant, les inondations au Maroc... et malgré cela, nous avons encore près d'une centaine de véhicules en course ! C'est la preuve que nous avons réussi à rassurer un maximum de gens.

Plus que la problématique de Daesh ou des inondations, ma plus grande crainte a été Ebola. Mais je suis en contact permanent avec le président mauritanien Mohamed Ould Abdel Aziz qui m'a immédiatement rassuré sur tous les points. Je peux donc garantir une sécurité totale pour tous les concurrents qui prendront le départ de l'«Africa Eco Race»..."